

—C'est presque une position sociale de nos jours, de parler français à la perfection.—J. Novicow.

# LE MADAWASKA

—Il n'est pas de plus grande gloire que de combattre pour la langue de la patrie.—Jean Dorat.

J.-G. BOUCHER, éditeur-proprétaire.

ABONNEMENT: Canada \$2.00 Etranger \$2.50

Rédigé en collaboration.

## Faits d'Actualité

### "L'HISTOIRE DE LA SOCIÉTÉ L'ASSOMPTION"

Tel est le titre d'une brochure que vient de publier l'hon. Antoine-J. Léger, aviseur légal et membre du Conseil général de la Société Mutuelle L'Assomption.

Dans une brochure de quelques centaines de pages, l'auteur fait l'histoire de notre société mutuelle nationale en y joignant des statistiques très intéressantes sur son développement depuis plus d'un quart de siècle. Cette brochure contient plusieurs photographies de nos compatriotes qui se sont dévoués au service de la société et qui ont contribué d'une façon ou d'une autre à doter les Acadiens d'une société mutuelle qui se classe aujourd'hui parmi les plus solides de l'Amérique.

Une juste appréciation du livre que présente au public l'hon. M. Léger, se trouve dans la lettre suivante que lui adressait récemment S. Ex. Mgr Chiasson :

CHATHAM, le 25 mai 1933.

L'Honorable Antoine-J. Léger,  
Secrétaire Provincial,  
Moncton, N.-B.

Cher Monsieur le ministre,

Je viens de recevoir et de lire votre ouvrage, "Les Grandes Lignes de l'histoire de la Société L'Assomption". C'est un bon livre qui devrait se trouver dans les mains de tous les Acadiens puisqu'il raconte les gestes magnifiques de notre société mutuelle nationale depuis trente ans. Quelle consolation et exemplaire leçon de choses nous trouvons dans ces pages ! Leçon de courage et d'initiative chez les fondateurs, leçon de persévérance éclairée chez les continuateurs, leçon de succès quand on sait s'unir et se grouper pour promouvoir les intérêts nationaux.

Ce succès aussi est dû sans doute et surtout à la bénédiction de Dieu sur cette oeuvre placée sous le patronage de Notre-Dame de l'Assomption et consacrée au Sacré-Coeur de Jésus, oeuvre qui, pour continuer l'esprit et la pratique des ancêtres, demande aussi à ses membres le service de Dieu et de l'Eglise.

Votre livre nous rappelle les progrès de la Société L'Assomption depuis sa fondation — progrès financier, c'est bien, progrès intellectuel dû à sa caisse scolaire, c'est mieux, progrès dans le nombre de ses membres, c'est surtout très bien puisque c'est l'union des Acadiens qui fait leur force, et qui la fera encore davantage quand nous aurons tous compris nos vrais intérêts. Oh ! alors, ce ne sera plus 11,000 membres qu'elle renfermera dans son sein, mais cinq et six fois autant; Notre-Dame de l'Assomption les recueillera quand notre société aura contribué pour sa large part à la définition de son dogme.

Puis, vous faites passer sous nos yeux quelques-unes des grandes figures acadiennes — Monseigneur Richard, Monseigneur Doucet, le juge Landry, l'honorable Docteur Landry, pour ne parler que des morts. Il fallait dire tout cela et vous l'avez dit avec le coeur reconnaissant de tous nos compatriotes, et pour notre plus grand bien, puisque l'exemple entraîne.

Pour ce livre, l'Acadie, j'en suis persuadé, vous est reconnaissante. Avec mes remerciements bien sincères, daignes agréer, monsieur le ministre, l'hommage de ma haute considération.

P.-A. CHIASSON,  
Evêque de Chatham.

L'histoire de la Société L'Assomption, comme le dit Son Excellence, devrait trouver sa place dans tous les foyers acadiens. Que ceux qui ignorent encore ce qu'est la société L'Assomption, ce qu'elle a accompli dans le passé, ce qu'elle fait présentement et tout ce qu'elle est appelée à réaliser dans l'avenir, que ceux de nos compatriotes qui sont parfois tentés de déprécier la plus belle organisation que nous ayons en Acadie, parce qu'ils n'en connaissent pas les principes, que tous se procurent le livre de l'hon. M. Léger et le lisent attentivement.

Inutile de faire un appel aux nombreux amis de la société. Son historique trouvera une place dans la bibliothèque de famille de la plupart d'eux. Ils s'en serviront pour enseigner aux enfants l'amour de l'Acadie et des oeuvres qui lui sont chères.

On peut se procurer "L'histoire de la Société L'Assomption" en s'adressant à l'auteur ou au bureau-chef de la Société L'Assomption, Moncton, N. B. Prix du volume, \$1.00.

Gaspard BOUCHER

## LE PRETRE A SA PLACE

### I. — DE QUOI SE MELE LE PRETRE ?

Il organise des syndicats ouvriers et une association de sans-travail.

Il dirige une société sportive et assiste aux "matches" de boxe, de lutte et de balle.

Il critique les programmes de vues animées.

Il prend part à une délégation ouvrière à l'Hôtel-de-ville, pour discuter l'échelle de salaires des employés de la voirie.

Il a parlé dimanche, dans son sermon, des abus du système capitaliste.

Il fait la guerre à l'immoralité jusque dans les manufactures.

Il s'oppose à la vente du vin et de la bière dans certains restaurants.

Il dit son mot dans certaines affaires municipales.

Il publie un journal mensuel pour la défense des ouvriers.

Il condamne le "midway" de l'Exposition annuelle.

Il fonde un foyer pour jeunes filles.

G. N. TRICOQUE

### VARIETES

#### ETRANGES EFFETS MORBIDES DE LA GUERRE

Les procédés modernes de guerre ont eu naturellement pour conséquence de provoquer des désordres moraux nouveaux, ou d'empêcher les anciens, ceux datant des temps heureux où l'on se tuait et se blessait carrément, d'une façon sportive pour ainsi dire ! Les explosifs à grande puissance, les gaz variés, les tortures ingénieuses employées à l'heure actuelle ont eu du moins ce résultat de faire fuir les académies de médecine des cas d'un haut intérêt, susceptibles de faire couler des rivières d'engendrés des polémiques à perte de vue. C'est ainsi que nous avons le cas de ce citoyen de Buda Pesth, qui ne dort plus depuis sa sortie de l'hôpital, il y a seize ans. Une balte, lui atteignant le cerveau, avait sans doute détruit le siège de la faculté du sommeil. Le plus curieux de la chose est que ce malade ne sentait pas souffrir beaucoup maintenant de ce perpétuel état de veille; après sa nuit

blanche, il va au bureau comme si de rien n'était. Void, d'autre part, une étrange nouvelle qui nous vient d'Italie, de l'île des Albéris d'Avvers. Dix-huit soldats qui avaient été faits prisonniers par les Autrichiens, en 1916, et repris par leurs compatriotes un peu plus tard, furent de fournir sur leur identité la moindre précision. Ils formèrent une sorte d'association du silence, se refusant à aucun travail, faisant, si on les brusquait, la grève de la faim. Au début, l'on a cru à ce qu'on appelle, en argot de caserne, une "carotte". Toutefois, une carotte ne saurait durer dix-sept ans. On a donc conduit à une "anomalie psychique collective"; et les sujets sont gardés dans un asile, où d'ailleurs ils paraissent parfaitement satisfaits et normaux tant qu'on ne contrarie pas leur singulière manie, qui consiste à ne jamais reprendre leur place dans la société.

Georges Nestler Tricoque

Il met sur pied une Caisse dotale pour jeunes filles. Il s'intéresse à l'école ménagère.

### MAIS DE QUOI SE MELE LE PRETRE ?

N'a-t-il pas pour seul devoir de vaquer aux affaires spirituelles? d'enseigner le catéchisme et d'administrer les sacrements? Pourquoi sort-il des attributions de son ministère?

LE PRETRE A L'EGLISE!  
LE PRETRE A LA SACRISTIE!  
LE PRETRE A SA PLACE!

### II. — POURQUOI LE PRETRE SE MELE DE CELA ?

Réfléchissons un peu sur toutes ces accusations pour savoir si le prêtre est vraiment dans son tort.

A. — Et d'abord, toi qui fais au prêtre de si jolis sermons et qui prétends lui tracer les limites de ses devoirs, es-tu bien sûr, ce faisant de rester toi-même à ta place?

Tu as un corps et tu as une âme. Ton corps est si bien soumis à cette âme que tu commandes et il obéit, tu décides et il s'exécute : Ton corps, penses-tu, est à toi.

Pourtant, au-dessus de ton corps et de ton âme, il y a une morale qui commande, un Maître qui a promulgué sa loi, un Juge qui t'en demandera compte. Chacune de tes actions est soumise à ce Maître, à cette loi : Ton corps n'est pas à toi.

Il en est de même dans la vie sociale. Il y a le corps social, il y a les actions sociales, et au-dessus de tout cela, il y a la Loi morale et le Christ-Roi. Chaque corps social, chaque action sociale sont soumis à ce Maître, à cette Loi : Ta vie sociale n'est pas à toi.

Et voilà pourquoi lorsque l'épêre, ministre de Dieu, dit son mot sur les actes de ta vie publique c'est en qualité de ministre de Dieu qu'il parle : il est à sa place.

L'ORDRE doit régner dans la vie sociale, et le prêtre doit travailler à cet ordre pour que les hommes soient heureux "non seulement dans l'autre monde, mais sur cette terre." En s'occupant des oeuvres sociales, le prêtre est à sa place.

La JUSTICE doit régner sur la terre, et pas plus qu'elle n'approuve l'esclavage, l'Eglise n'admet aucune oppression, aucune tyrannie, et elle veut que chacun puisse parler en personne libre à des hommes libres. En s'occupant des conditions du travail, le prêtre est à sa place.

La MORALE doit régner dans le monde; pas de religion sans moral et pas de morale sans religion. En dénonçant le danger de certaines fêtes et de certaines manufactures, en favorisant le sport qui vide les "trous" et les maisons publiques, le prêtre est à sa place.

La CHARITE doit régner parmi les hommes, et la religion catholique n'admet pas qu'on se haïsse, elle déplore les luttes de classes. En approuvant les efforts dirigés vers l'établissement de la paix au foyer ou dans la vie publique, le prêtre est à sa place.

Le CHRIST doit régner partout et sur tout. Mais pour qu'il régne, il faut que nos institutions le reconnaissent, le respectent, tout au moins ne le persécutent pas. Quand il encourage une administration de concorde et d'entraide le prêtre est à sa place.

B. — On n'est pas prêtre comme on est marchand ou maçon, vendant sa marchandise, et pour le reste adressant le client chez le voisin. La "marchandise" du prêtre — si on peut employer cette expression, — ce sont les âmes de tous les hommes. Partout où il y a des hommes, il y a des âmes, des actions humaines, une morale à observer. C'est donc partout que le prêtre est à sa place.

On ne va pas trouver le prêtre pour le baptême, la communion et les derniers sacrements, en réservant le reste de sa vie pour faire les quatre cents coups. C'est toute ta vie qui est à Dieu, ce sont donc toutes tes actions qui relèvent de la religion et de son ministre. Partout il est à sa place.

Bien sûr, le prêtre doit respecter ta liberté. Bien sûr, il n'a pas à mettre la main à la pâte dans la conduite des affaires temporelles. Bien sûr, c'est surtout à l'Eglise que se traitent les affaires intéressantes à l'âme. Mais pour indiquer où se trouve la justice, pour orien-

ter ces âmes vers le royaume de Dieu, pour aider à leur bien spirituel, et par contre-coup temporel, il doit parler et souvent agir en dehors de l'église et de la sacristie.

Catholique, tu n'es pas convaincu? Eh bien rappelle-toi, sur ces questions, la doctrine de l'Eglise contenue dans ces consignes si précises des derniers Papes :

"La question sociale et les controverses qui s'y rattachent relativement à la nature et à la durée du travail, à la fixation du salaire à la grève, ne sont pas purement économique, ni susceptibles, dès lors, d'être résolues en dehors de l'autorité de l'Eglise" (Pie X, "Singulari quadam").

"Ce n'est pas par la violence et le désordre qu'on défend la cause de la vérité et de la justice: car ce sont des armes qui blessent d'abord ceux qui s'en servent. C'est donc le devoir des prêtres et en particulier des curés de s'opposer vigoureusement à ces ennemis déclarés de la foi et de la société et de combattre contre eux, vénérable Frère, sous votre conduite. Et que personne ne croie que, dès lors qu'il s'agit d'une question économique, ceci soit étranger au ministère sacré: car c'est justement cette question qui met en péril le salut éternel des âmes" (Benoît XV à l'évêque de Bergame).

"Le milieu éducatif de l'Eglise ne s'entend pas seulement de ses sacrements divinement institués pour donner la grâce, de ses rites tout merveilleusement éducatifs, ni même de l'enceinte matérielle du temple chrétien, mais encore de l'abondance et de la variété de ces écoles, associations et institutions de tout genre qui ont pour but de former la jeunesse à la piété en y joignant l'étude des lettres et des sciences, sans oublier le développement et la culture physique" (Pie XI, "Ubi arcano").

Voilà pourquoi partout le prêtre est A SA PLACE!  
"LE MESSENGER, de SHERBROOKE"

## PIQURES

Les musiciens de la radio semblent avoir épuisé leurs talents d'inventif. Ils nous présentent maintenant de vieilles chansons avec des paroles modernes.

Pourvu que les "jazzeux" ne se mettent pas en train de tripoter "Nouvelle Agréable".

On a souvent besoin d'un plus petit que soi — c'est ce que les ménages sans enfants doivent réaliser.

Une illusion, c'est un joli rêve que l'on fait éveillé. Exemple des temps modernes: les discours de Bennett en 1930.

L'insouciance à la figure du firmament avant la pluie: c'est ce que les contribuables constatent lorsqu'ils vont payer leurs taxes.

Ne vous hâtez jamais de dédicacer un cadeau: l'attente du plaisir vaut souvent mieux que le plaisir même.

On dit que la jalouse est un serpent blessant les autres après s'être blessé lui-même.

«Les enfants gâtés ne connaissent pas tout le bonheur qu'on peut découvrir dans une orange et quelques bonbons.»

Si la femme de ton voisin te fait de l'oeil, ne prends point orgueil et dis-toi bien qu'elle n'a d'autre intention que de faire enragier un peu son bon petit mari.

La politesse mondaine, c'est l'art de savoir mentir avec élégance. Un mensonge social n'est-il pas souvent une nécessité?

Une belle femme aime à s'entourer de laides. Cela fait ressortir sa beauté. De même un gaillard qui se croit Cicéron ré-incarné cherche-t-il à briller au milieu des nullités.

Il y avait autrefois une ville qui avait le "couvre-feu". Les enfants devaient réintégrer le foyer au son de la sirène.

Le "couvre-feu" est disparu et les enfants traitent les rues. Il va falloir que les parents reconstruisent l'histoire du "Bonhomme Sept Heures".

La timidité, c'est un hôte embarrassant, surtout lorsqu'elle s'introduit à l'hôtel-de-ville.

Evitez de donner des cadeaux trop personnels: ils sont toujours très difficiles à redonner à d'autres.

Le défunt sénateur Costigan disait: le comté de Madawaska, c'est le dernier comté au monde pour le gouvernement, et la paroisse de St-Jacques, vient en dernier lieu.

Le secrétaire était proéminent: il arronçait ce qui devait arriver en 1933. Le ministre des Travaux Publics donne raison à sa clairvoyance.

De temps à autre l'on voit un homme qui pense à se tenir, un homme solide, un homme, quoi... La tête est bien logée sur les épaules: elle entend y rester. Elle n'a pas envie d'aller se cacher dans le creux de l'estomac, encore moins de tomber à terre.

PASSIM

## TROP

Trop de repos, engourdi.  
Trop de fracas nous étourdit.  
Trop de froideur est indolence.  
Trop d'activité, turbulence.  
Trop d'amour trouble la raison.  
Trop de finesse est artifice.  
Trop de remède est un poison.  
Trop de rigueur est cruauté.  
Trop d'audace, témérité.  
Trop d'économie, avarice.  
Trop de bien devient un fardeau.  
Trop d'honneur est un esclavage.  
Trop de plaisir mène au tombeau.  
Trop d'esprit peut porter ombrage.  
Trop de confiance nous perd.  
Trop de franchise nous dessert.  
Trop de bonté devient faiblesse.  
Trop de complaisance, bassesse.  
Trop de politesse, fadeur.  
L'exès en tout est un défaut.

Des Milliers de Mères Sont Reconnaisantes!

VOTRE bébé est-il agité, pâle et amaigri? Notre nouvelle édition du "Bien-Être de Bébé" vous aidera. 84 Pages de renseignements précieux et de lettres de mères témoignant de la valeur du Lait Eagle.

Écrivez à The Borden Co. Limited, Vaudreuil House, Toronto.



Lait CONDENSE Marque Eagle

C'est un Plaisir...

de faire la cuisine sur un poêle brillant. Donnez à votre poêle le poli qui dure en vous servant de SULTANA. Elle est faite expressément pour donner un beau poli.



## DOMINION STORES

where Quality Counts

CANADA'S LARGEST RETAIL GROCERS

### SPECIAUX DE FIN DE SEMAINE WEEK END VALUES

CERISES DE CHOIX  
Fancy Red Pitted 2 btes No. 2 25c  
CHERRIES Squat Tins

THE SALADA 37c  
Etiquette jaune — NOIR  
Yellow Label  
BLACK — lb pqt

SARDINES 05¢  
BRUNSWICK, la bte  
HARENG fumé, la bte 19¢  
C & B Buchan Herring, tin  
Kellogg's — Quaker CORN FLAKES, 3 pqt 25¢  
RICE KRISPIES 10¢ per pkt

SIROP de blé d'Inde Crown Brand CORN SYRUP — bte — 2 lb — tin 18¢  
Veau — Jambon — Langue Clark's VEAL-HAM TONGUE, per tin 15¢  
FEVES AU LARD Hironnelle PORK & BEANS, bte — 36 oz — tin 10¢  
ANANAS tranchés Gold Reef Sliced PINEAPPLE, large tin 25¢

Australian Raisins re-ttoyés re-cleaned 10c per lb

ANANAS tranchés, grosse boîte Singapore PINEAPPLE Sliced tin large 11c

Marven's Waxtite Malted Milk Lunch BISCUITS au lait de Malt 2 lbs 25c  
CAFF Special Special Blend COFFEES, per lb 29¢  
BULE MACARONI à la pesée, per lb 05¢  
FEVES blanches White BEANS 3 lbs 10¢  
SEL, la bte Canadian Brand SALT, per box 10¢

GRUAU à la pesée ROLLED OATS in bulk, 6 lbs 25¢  
BULK PEANUT BUTTER à la pesée, 2 lbs 25¢  
NETTOYEUR, bte Classic CLEANSEUR, tin 08¢  
BALAI, 4 cordes Pour Cord BROOM 25¢

Fruits & Légumes Frais — Fresh Fruits & Vegetables  
OIGNONS, 3 lbs 19¢  
Bermuda ONIONS 3 lbs 19¢  
CONCOMBRES, chacun 19¢  
CUCUMBERS, each 19¢  
CAROTTES, 3 lbs pour Fresh CARROTS, 3 lbs for 23¢  
MELON D'EAU, la lb 09¢  
WATERMELON, per lb 09¢  
POMMES délicieuses, douz. 45¢  
Delicious APPLES, per doz 45¢

BANANES — BANANAS 29¢  
3 lbs pour  
LEMONS — CITRONS 33¢  
la douzaine, per dozen  
ANANAS, deux pour PINEAPPLES, 2 for 33¢  
COCOANUTS each — chacun 05¢  
TOMATES rouges, lb, Ripe TOMATOES, per lb 21¢

SPECIAL! — Bonbons Lowney's, bte 1 lb, Lowney's Jelly Delights, One pound box 19¢  
SPECIAL! — CREAM OF WHEAT gros paquet — large pkg 23¢